

SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES OU PEU
CONNUES DE NÉMATODES LIBRES
VIVANT SUR LES CÔTES DE LA ZÉLANDE

PAR

J. G. DE MAN.

Overgedrukt uit: »Tijdschr. d. Ned. Dierk. Vereen.» (2) Dl. X, Afd. 3.

RIJKSUNIVERSITEIT GENT
LABORATORIUM VOOR MORFOLOGIE
en SYSTEMATIEK DER DIEREN
Levegangsw. 32 - 8-9000 GENT BELGIË

1906.

SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES OU PEU CONNUES DE NÉMATODES LIBRES VIVANT SUR LES CÔTES DE LA ZÉLANDE

PAR

J. G. DE MAN.

Les pages suivantes sont un extrait d'un plus grand travail illustré de planches, qui paraîtra l'année suivante dans les « Mémoires de la Société Zoologique de France ». A l'exception de l'*Eurystoma terricola* n. sp. qui habite la terre, les 18 espèces décrites dans cette note et dont 13 sont nouvelles pour la science, ont été recueillies sur les côtes de la Zélande, dans de l'eau de mer.

A la fin de cette note on trouve une Liste de toutes les espèces de Nématodes marins, observées par moi jusqu'à présent sur les côtes de la Zélande.

1. *Thalassoalaimus tardus* de M.

Thalassoalaimus tardus, de Man, Mémoires Soc. Zoologique de France, T. VI, 1893, p. 82, Pl. V, Fig. 1.

Cette espèce n'était connue jusqu'à présent que des côtes des Cornouailles, je l'ai observée cependant aussi sur les côtes de l'Escaut oriental (Ierseke), où en janvier un mâle adulte fut recueilli. Les dimensions de cet exemplaire étaient les suivantes: longueur 2,35 mm., $\alpha = 85$, $\beta = 6\frac{1}{2}$, $\gamma = 35$ ¹⁾. Organes latéraux en forme de sillons,

1) Les dimensions ont été indiquées en millimètres et ont rapport au ver adulte. La proportion de la longueur totale et de l'épaisseur moyenne est exprimée par α , la proportion de la longueur totale et la longueur du tube oesophagien (y comprise la cavité buccale) par β et la proportion de la longueur totale et la longueur de la queue par γ .

transversaux, très petits, situés immédiatement en arrière des soies latérales de la tête. Les deux papilles préanales portent chacune une petite soie. Spermatozoïdes assez grands, elliptiques, environ trois fois aussi longs que larges.

L'extrémité de la queue aboutit en pointe obtuse et présente l'orifice excréteur de la glande caudale à la face ventrale immédiatement en avant de la pointe. Le *Thalassolaimus tardus* atteint par conséquent la même taille que l'*Oxystoma elongatum* Btsli (p. 231) et lui ressemble beaucoup.

Aegialolaimus nov. gen. 1).

Nématodes marins de petite taille. Cuticule annelée, dépourvue de soies. Tête sans lèvres, papilles ou soies céphaliques. Organes latéraux très grands, circulaires. Cavité buccale manquant, oesophage se terminant par un bulbe; tube oesophagien interne très large. Appareil génital de la femelle probablement biparti, ovaires probablement repliés. Mâle inconnu.

2. *Aegialolaimus elegans* nov. gen., n. sp.

♀ 1,1 mm. — $\alpha = 37-38$. — $\beta = 7$. — $\gamma = 11$.

Corps assez grêle, extrémité antérieure arrondie. Pas de taches oculaires. Distance entre le bord antérieur des organes latéraux et l'extrémité antérieure guère plus courte que la largeur de ces organes, qui mesure 12 μ . Le corps est légèrement rétréci au niveau des organes latéraux circulaires. Une vestibule très courte à parois très minces conduit immédiatement dans le large tube oesophagien; le bulbe mesure un sixième de la longueur totale de l'oesophage. Ouverture génitale un peu en arrière du milieu. La queue qui mesure deux tiers de la longueur de l'oesophage, a une forme assez trapue, ne s'atténue que peu et son extrémité est obtuse et arrondie. Glande caudale bien présente. Mouvements assez agiles.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Ierseke), Novembre, rare.

3. *Monohystera stenosoma* n. sp.

♂ 2,25 mm. ♀ 2,5 mm. — α chez le ♂ 70-75, chez la ♀ 65-70. — β chez le ♂ 9, chez la ♀ 9-10. — γ chez le ♂ 11-12, chez la ♀ 13-14.

Espèce voisine de la *Monoh. elongata* Btsli du Golfe de Kiel, mais distinguée par la cuticule lisse, par l'oesophage relativement plus long, tandis qu'elle diffère aussi des espèces typiques par sa cavité buccale.

Taille filiforme, s'amincissant assez en avant; largeur au niveau de l'insertion des soies céphaliques postérieures un tiers seulement de celle à l'extrémité postérieure de l'oesophage. Queue, toujours un peu plus courte que l'oesophage, grêle, s'atténuant lentement, à extrémité obtuse. La région antérieure du corps porte quelques petites soies très courtes. La tête porte quatre paires de soies submédianes, assez courtes, disposées en deux couronnes; celles de la couronne antérieure sont un peu plus courtes que les postérieures. La distance de l'orifice buccal jusqu'au fond de la cavité buccale mesure $\frac{1}{30}$ de la longueur de l'oesophage. Vestibule à parois minces, à peu près aussi longue que la cavité buccale dont les parois sont chitineuses; la cavité buccale est triquète, à peu près aussi longue que large et ressemble à celle du genre *Prismatolaimus*. Pas de taches oculaires. Organes latéraux circulaires, à peu près aussi larges que la cavité buccale, situés immédiatement en arrière de celle-ci.

Spicules assez sveltes, assez fortement arqués, aboutissant en pointe; la distance linéaire de leurs extrémités mesure $\frac{1}{5}$ de la longueur de la queue. La pièce accessoire porte deux apophyses, dirigées obliquement en arrière.

Ouverture génitale de la femelle située un peu en arrière du milieu, appareil génital biparti, tubes génitaux non pas repliés.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Ierseke). Assez commun.

1) αἰγιαλός, côte, plage, α privativum, λαίμος, cavité buccale.

4. *Terschellingia longicaudata* n. sp.

♂ ♀ 2 mm. — α chez le ♂ 45—50, chez la ♀ 40—45. — β chez le ♂ $12\frac{1}{2}$ —13, chez la ♀ 14—15. — γ chez le ♂ 4— $4\frac{1}{2}$, chez la femelle $3\frac{1}{2}$ —4, très rarement $6\frac{1}{3}$.

Corps très grêle, s'atténuant assez beaucoup en avant. Queue très longue, le quart antérieur conique, le reste filiforme. Cuticule très finement annelée. L'extrémité antérieure qui est tronquée porte quatre petites soies courtes et submédianes et, au niveau des organes latéraux, une autre couronne de quatre soies submédianes, guère plus longues que les antérieures. Organes latéraux circulaires, mesurant un tiers de la largeur de la tête, placés aussi loin du bord antérieur que mesure leur diamètre. Tête sans lèvres ou papilles; vestibule très petite à parois minces, conduisant immédiatement dans le tube oesophagien. Bulbe sphérique, large, mesurant un quart de la longueur totale de l'oesophage. Pas de taches oculaires.

Spicules et pièce accessoire ressemblant à ceux de la *Terschellingia communis*, la distance linéaire des extrémités des spicules mesurant $\frac{1}{10}$ de la longueur de la queue. Extrémité proximale des spicules falciformes arrondie, mais aiguë chez la *Terschellingia communis*, aussi chez cette espèce-ci ces organes auraient une couleur très foncée.

Ouverture génitale située un peu en avant du milieu, tubes génitaux symétriques, non pas repliés.

Mouvements agiles.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Veere, Ierseke).

5. *Terschellingia? filiformis* n. sp.

♂ 3,8 mm. — $\alpha = 150$. — $\beta = 22$. — $\gamma = 22$.

Corps filiforme, très-mince, présentant presque partout la même largeur; en avant la largeur reste environ la même jusqu'après des organes latéraux, de même en arrière jusqu'à l'anus. Queue aussi longue que l'oesophage, s'atténuant graduellement et régu-

lièrement, à extrémité obtuse. Cuticule très finement annelée. Tête tronquée, sans lèvres ou papilles, munie de quatre soies submédianes assez longues près du bord antérieur. Organes latéraux circulaires, mesurant un tiers de la largeur de la tête, leur distance du bord antérieur deux fois aussi grande que leur diamètre. Il y a une deuxième couronne de quatre soies plus courtes entre les antérieures et les organes latéraux. Pas de taches oculaires.

Cavité buccale cylindrique, très courte, à parois très minces. Bulbe ovoïde, musculéux, à cavité interne dilatée et mesurant $\frac{1}{5}$ de la longueur totale de l'oesophage.

Tube génital du mâle biparti. Spicules légèrement arqués, extrémité proximale non pas dilatée, extrémité distale pointue; la distance linéaire de leurs extrémités mesure $\frac{1}{10}$ — $\frac{1}{8}$ de la longueur de la queue. Pièce accessoire se terminant par deux apophyses dirigées obliquement en arrière, comme chez la *Terschellingia communis*. Une série médiane de 5 ou 6 petites papilles en avant de l'anus. Femelle inconnue. Mouvements agiles, les vers s'enroulent comme la *Bastiania gracilis* de M., espèce terricole.

Cette espèce diffère du genre *Terschellingia* par la présence d'une cavité buccale et de papilles préanales chez le mâle, de façon qu'elle devra être rapportée peut-être plus tard à un genre nouveau.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Veere, Ierseke); Cornouailles (Falmouth). Assez rare.

6. *Oxystoma elongatum* Btsli?

? *Oxystoma elongata*, Bütschli, Abhandl. d. Senckenb. Naturf. Gesellschaft. IX Bd, 1874, p. 34, Taf. IV, Fig. 18 a—d.

? *Oxystoma pellucida*, Cobb, Proc. Linnean Soc. of New South Wales, 1898, Pt. 3, p. 395.

♂ 2,2 mm., ♀ 2,6 mm. — $\alpha = 70$. — β chez le ♂ $4\frac{1}{2}$ — $4\frac{2}{3}$, chez la ♀ 5— $5\frac{1}{5}$. — γ chez le ♂ 21—23, chez la ♀ 23—25.

Corps filiforme, s'atténuant beaucoup vers les deux extrémités, plus en avant qu'en arrière. Les champs latéraux présentent, sur la longueur entière du corps, de grandes cellules ovales qui sont

longues de 11—15 μ et à peu près moitié aussi larges. Tête arrondie, sans lèvres ou papilles, mais munie d'une couronne de six courtes soies, qui sont suivies un peu plus loin par une deuxième couronne de quatre soies de la même longueur. Une vestibule très courte à parois minces conduit dans la cavité buccale qui est *très petite*, cyathiforme et tout-à-fait *inerte*. L'espace entre l'extrémité antérieure du corps et l'orifice excréteur de la glande ventrale mesure un peu plus d'un tiers de la longueur de l'oesophage. Organes latéraux, comme chez le genre *Sphaerolaimus*, beaucoup plus grands chez le mâle que chez la femelle, justement deux fois aussi longs chez le mâle que chez la femelle; ceux de la femelle sont un peu plus larges et plus arrondis que ceux du mâle; une tache centrale, décrite par M. Bütschli, n'était pas observée.

Distance linéaire des extrémités des spicules un peu plus courte qu'un tiers de la queue; pièce accessoire fortement courbée, ayant une autre forme que sur la figure publiée par Bütschli. Ouverture génitale de la femelle située non loin de l'extrémité postérieure de l'oesophage, sa distance de l'extrémité antérieure du corps guère plus d'un quart de la longueur totale. Tube génital de la femelle simple, s'étendant en arrière, ovaire replié.

Les dimensions indiquées par Bütschli, c'est-à-dire celles de la queue et de l'oesophage, sont fautives, ce qui résulte d'une comparaison de ses figures 18a et 18b. L'auteur allemand ne fait pas mention de la deuxième couronne de soies céphaliques, l'intestin des vers observés par lui présentait à l'extrémité antérieure une »kurze Schlinge», et la couleur de l'intestin était d'un brun foncé, ce qui n'était pas le cas chez les individus étudiés par moi. Les exemplaires de la mer Baltique appartiennent donc peut-être à une espèce différente.

Habitat: Cornouailles (Falmouth) (de M.), Côtes de l'Escaut Oriental (Jerseke). Commun.

Cobbia nov. gen.

Nématodes marins de taille très grêle à queue allongée filiforme, ressemblant, quant à leur physionomie externe, au genre *Trefusia* de M.

Cuticule annelée, sétifère. Tête munie de papilles et de soies céphaliques, cavité buccale comme chez le genre *Monohystera*, mais armée de trois dents. Deux spicules courts et égaux, pièce accessoire sans apophyses dirigées en arrière. Tube génital de la femelle simple, dirigé en avant. Ovipare.

7. *Cobbia trefusiaeformis* nov. gen. n. sp.

♂♀ 2 mm. — $\alpha = 55-60$. — $\beta = 7$. — γ chez le ♂ $4\frac{3}{4}-5\frac{1}{2}$, chez la ♀ $4\frac{1}{3}$.

Tête à la base des soies céphaliques moitié aussi large qu'au milieu du corps. Queue s'atténuant d'abord rapidement, puis mince et filiforme sur la plus grande partie de sa longueur. Tête hémisphérique, légèrement rétrécie. Six papilles assez élevées et coniques autour de l'orifice buccal, suivies de six soies céphaliques longues et minces, qui sont distinctement plus longues que la tête est large. Organes latéraux circulaires, leur distance de l'extrémité antérieure quatre fois aussi grande que mesure leur diamètre. Pas de taches oculaires. Des trois dents de la cavité buccale l'une est dorsale, les deux autres subventrales. Spicules présentant une dent excessivement petite tout près de l'extrémité inférieure qui est assez aiguë.

Ouverture génitale de la femelle un peu en arrière du milieu, sa distance de l'anus moitié aussi large que l'espace qui la sépare de l'extrémité postérieure de l'oesophage. Mouvements agiles.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Jerseke). Rare.

8. *Anoplostoma viviparum* (Bast.)

Symplocostoma vivipara, Bastian, Monograph on the Anguillulidae, 1865, p. 133, Pl. XI, Fig. 123—125.

Anoplostoma vivipara, Bütschli, l. c. 1874, p. 37, Taf. V, Fig. 21a—b.

♂ 1,9 mm., ♀ 2,1 mm. — $\alpha = 32-36$. — $\beta = 5\frac{1}{2}-6$. — γ chez le ♂ $10\frac{1}{2}-12$, chez la femelle 9—11.

Corps assez grêle, s'atténuant fortement vers les deux extrémités. Cuticule lisse. On observe, dans la ligne médiane ventrale, des cellules granuleuses, situées l'une après l'autre et contiguës, de

forme oblongue, semblables à celles qui se trouvent chez l'*Anticomma pellucida* Bast. (voir: de Man, Anatomische Untersuchungen über freilebende Nordsee-Nematoden, Leipzig 1886, Taf. X, Fig. 25). Tête séparée du corps par un rétrécissement, tronquée, sans lèvres, mais présentant une couronne de six papilles excessivement petites et, en arrière de celles-ci, dix soies céphaliques assez longues.

Organes latéraux situés aussi loin en arrière de la cavité buccale, que mesure la longueur de celle-ci. La longueur de la cavité buccale n'est que $\frac{1}{24}$ — $\frac{1}{22}$ de la distance de l'orifice buccal jusqu'au commencement de l'intestin. La cavité buccale dont les parois sont chitineuses, a la forme d'un prisme *trilatéral* dont les parois sont légèrement arquées et qui est trois fois aussi longue que large. Tout-à-fait en avant, dans la partie antérieure de la tête, la cavité buccale présente *trois petites dilatations à parois chitineuses, placées aux trois angles*; ces dilatations s'étendent à peine jusqu'à l'insertion des soies céphaliques. Pas de taches oculaires.

Tube génital du mâle biparti. Spicules mesurant un tiers de la longueur de la queue, toujours plus courts que la moitié de celle-ci; pièce accessoire petite, composée de deux pièces latérales, qui sont réunies au milieu. Je n'observai à chaque côté qu'une seule papille préanale, très petite, située au niveau de l'extrémité proximale de la pièce accessoire; en arrière de l'anus on observe à chaque côté une soie courte, assez forte, et, entre cette soie et l'anus, une très petite papille.

Les embryons contenus dans l'utérus, dont le nombre s'élève à treize, mesurent à peu près un quart de la longueur des vers adultes, dont ils présentent déjà la même forme.

Distribution géographique: Côtes de l'Escaut Oriental (Veere, Ierseke), très commun; Cornouailles (Falmouth) (Bastian, de M.); Golfe de Kiel (Bütschli); St. Vaast la Hougue (de M.).

9. *Sphaerolaimus hirsutus* Bast.

Sphaerolaimus hirsutus, Bastian, l. c. p. 157, Pl. XIII, Fig. 192—194.

♂♀ 3,25 mm. — α chez le ♂ 21—22, chez la ♀ 18—19. — β chez le ♂ $3\frac{1}{3}$ — $3\frac{3}{4}$, chez la ♀ 3— $3\frac{1}{3}$. — γ = 9—10.

Corps ne s'atténuant que peu en avant, largeur à la base de la tête à peu près la moitié de la largeur au milieu. Queue présentant la même forme et la même longueur chez le mâle et chez la femelle. Cuticule annelée d'une façon extrêmement fine; sur les champs latéraux les anneaux cuticulaires ne sont que moitié aussi longs et sont séparés ici par des intervalles de la même longueur, dans lesquels on observe de très petits corpuscules. Sur la longueur entière du corps des soies nombreuses minces et assez longues sont arrangées en *huit* séries.

Si les lèvres sont fermées, la tête présente la forme d'un cône à sommet arrondi dont les parois sont légèrement onduleuses. Orifice buccal petit, entouré par six petites lèvres triangulaires et légèrement mobiles; justement à la base de ces lèvres se trouve la couronne antérieure de 6 papilles très petites, une deuxième couronne de 10 papilles un peu plus grandes se voit entre la couronne antérieure et les soies céphaliques antérieures. Celles-ci sont arrangées en *huit* faisceaux. Près de la limite postérieure de la tête sont implantés les huit faisceaux de la 2^{me} couronne de soies céphaliques. La cavité buccale mesure $\frac{1}{11}$ — $\frac{1}{12}$ de la longueur de l'oesophage, elle a plus ou moins la forme d'une lanterne et elle se compose de *quatre* divisions d'avant en arrière. La division antérieure est *conique*, son bord postérieur étant *circulaire* et elle s'étend jusqu'à la deuxième couronne de papilles. La division suivante a la forme d'une *pyramide tronquée*, son bord postérieur se présentant comme un *hexagone régulier*; les six parois de cette pyramide qui sont striées longitudinalement, se joignent probablement en avant pour former la paroi d'un cône. La longueur de la troisième division mesure à peu près un tiers de la longueur totale de la cavité buccale; quoique son bord antérieur soit formé par le hexagone régulier, cette division semble devenir *cylindrique* plus en arrière. Les parois de cette division sont très épaisses et ont un aspect chagriné; dans leur moitié postérieure on observe dix parties plus claires placées symétriquement, ce sont peut-

être des cavités dans la paroi. La quatrième ou dernière division reste cylindrique, excepté au côté dorsal, jusque là où elle se joint aux trois parois courbées qui constituent le fond de la cavité buccale; la paroi dorsale est très épaisse et paraît être quadrilatérale, tandis que les deux parois subventrales sont probablement trilatérales. Sur chacune des trois parois qui composent le fond de la cavité buccale, on voit, du côté interne, une crête ou épaississement.

Organes latéraux du mâle *deux fois aussi grands* que ceux de la femelle, circulaires; chez les jeunes exemplaires ces organes sont encore situés *en arrière* de la cavité buccale.

Tube génital du mâle *biparti*. Spicules toujours un peu plus courts que la queue; l'extrémité distale est en forme de hameçon, le bord dorsal de ces organes présentant, tout près de l'extrémité, une petite échancrure, tandis que l'on voit trois épaississements locaux à l'extrémité même.

Tube génital de la femelle *simple*, non biparti.

Habitat: Côtes des îles de la Zélande (Veere, Ierseke), pas rare; Cornouailles, Falmouth (Bastian). L'espèce observée par Bütschli dans le Golfe de Kiel est peut-être différente.

10. *Sabatieria tenuicaudata* (Bast.)

Spira tenuicaudata, Bastian, l. c. p. 160, Pl. XIII, Fig. 207—209.

♂ 2,8 mm., ♀ 3,6 mm. — $\alpha = 40-45$. — β chez le ♂ = 9, chez la ♀ = 11. — γ chez le ♂ = 14—15, chez la ♀ = 17.

Quoique le genre *Sabatieria* ait été défini indistinctement par M. de Rouville, il semble rapporter la *Spira tenuicaudata* à ce genre. Il distingue ce genre du genre *Comesoma* Bast. par les spicules beaucoup plus courts et par la pièce accessoire munie de deux apophyses dirigées en arrière, il reste cependant douteux si la cavité buccale diffère également, c'est-à-dire si elle présente une petite dent dorsale ou non. Queue conique à son tiers antérieur, le reste étroit et mince, légèrement épaissie à son extrémité arrondie. Cuticule probablement annelée, présentant des séries transversales de très petits points rondelets. Tête hémisphérique,

tronquée en avant, trilobée. Elle porte deux couronnes de petites papilles, chacune au nombre de six, celles de la couronne antérieure étant excessivement petites; puis une couronne de quatre soies céphaliques courtes et submédianes. Organes latéraux spirôïdes, grands, moitié aussi larges que la tête.

Spicules mesurant le tiers de la longueur de la queue.

Habitat: Côtes des îles de la Zélande (Veere, Ierseke); Cornouailles, Falmouth (Bastian, de M.)

11. *Sabatieria praedatrix* n. sp.

♂ 2,9 mm., ♀ 3,1 mm. — α chez le ♂ 50—55, chez la ♀ 45—50. — β chez le ♂ $10\frac{1}{2}$ — $11\frac{1}{2}$, chez la ♀ 11—12. — γ chez le ♂ $13\frac{1}{2}$ —14, chez la ♀ 12—13.

Voisine de la *Sab. tenuicaudata* (Bast.), mais différant par la queue et par l'armature génitale du mâle. La queue s'atténue *plus régulièrement* jusqu'àuprès de l'extrémité légèrement épaissie. Les spicules qui mesurent un tiers de la queue, sont un peu arqués et présentent, *tout près de l'extrémité inférieure, à leur bord antérieur un grand procès dirigé en avant qui est arrondi à son extrémité et légèrement tordu*. La pièce accessoire ne présente rien de particulier et se termine par deux apophyses dirigées en arrière.

Ouverture génitale de la femelle située exactement au milieu du corps. Tubes génitaux symétriques, *non pas repliés* et assez courts.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Ierseke), assez commun.

Parasabatieria nov. gen.

Ce genre se distingue du genre *Sabatieria* de Rouv. principalement par la présence d'une série préanale de papilles chez le mâle.

12. *Parasabatieria vulgaris* nov. gen. n. sp.

♂ 2,4 mm., ♀ 2,8 mm. — $\alpha = 45$. — β chez le ♂ $9\frac{1}{2}$ — $10\frac{1}{2}$, chez la ♀ $10\frac{1}{2}$ —11. — γ chez le ♂ = 15—16, chez la ♀ 14—15.

Comme les dimensions, la tête ressemble aussi beaucoup à celle de la *Sabatieria tenuicaudata* (Bast.), elle porte deux couronnes de six papilles, suivies de quatre soies céphaliques assez courtes et submédianes; la situation des grands organes spiroïdes est aussi la même, il restait incertain si la cavité buccale présente dans la ligne médiane *ventrale* une petite dent ou non. Les spicules, mesurant deux cinquièmes de la queue, aboutissent en une pointe simple et sont dépourvus du prolongement obtus qui caractérise la *Sab. praedatrix*; pièce accessoire munie de deux apophyses dirigées en arrière. Papilles préanales au nombre de 7—9. Queue plus courte, moins grêle que celle des deux espèces du genre *Sabatieria*.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Ierseke), commun; Cornouailles, Penzance (de M.).

13. *Chromadora vivipara* n. sp.

♂ 1,6 mm., ♀ 1,7 mm. — $\alpha = 20$. — $\beta = 5\frac{1}{2}$. — γ chez le ♂ = 16, chez la femelle = 15.

Espèce ressemblant dans sa physionomie externe au *Hypodontolaimus inaequalis* (Bast.). Corps d'une forme trapue, s'atténuant peu en avant. Queue, mesurant un tiers de l'oesophage, très courte, conique. Cuticule très finement annelée. Tête tronquée, présentant une couronne de six courtes papilles et quatre soies courtes. Organes latéraux en forme de spirale transversale, situés immédiatement en arrière du bord antérieur de la tête. Cavité buccale trilatérale, ses parois régulièrement arquées; elle porte une seule dent forte et dorsale, qui se prolonge en arrière en une longue apophyse. Oesophage se terminant par un très grand bulbe, qui mesure un tiers de la longueur de l'oesophage. Pas de taches oculaires.

Spicules guère plus courts que la queue, pièce accessoire à peu près moitié aussi longue que les spicules. Une série préanale de 20 ou 21 papilles très grandes.

Tubes génitaux de la femelle symétriques, ovaires repliés. Vivipare.

La *Chromadora baltica* G. Schn. 1906 se distingue par une queue plus longue et plus grêle.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Ierseke), assez commun.

14. *Cyatholaimus elongatus* n. sp.

♂ ♀ 3,25. — α chez le ♂ 45—50, chez la ♀ 45. — $\beta = 8—8\frac{1}{2}$. — γ chez le ♂ 12—16, chez la ♀ = 17.

Corps très grêle, peu rétréci en avant et en arrière: queue conique, courte, s'atténuant régulièrement. Cuticule annelée, les anneaux présentant des séries transversales et serrées de très petits points. Tête ressemblant à celle du *Cyath. caecus* (de Man, Mém. Soc. Zool. de France, 1889, Pl. VII, Fig. 10), mais les six papilles coniques sont beaucoup plus grandes. Une couronne de 10 soies céphaliques sveltes et assez longues. Cavité buccale armée d'une forte dent aiguë dans la ligne dorsale médiane; la paroi chitineuse de la division antérieure, située en avant de la dent, présente douze dilatations en dehors à la périphérie, comme chez le *Cyath. ocellatus* (de Man, l. c. Fig. 9b). Organes latéraux spiroïdes à quatre circonvolutions. Pas de taches oculaires. Spicules longs de 0,086 mm., arqués, de forme assez trapue. Pièce accessoire composée de deux pièces latérales, réunies par une pièce médiane; la pièce médiane manque chez le *Cyath. caecus*. Les pièces latérales sont environ aussi longues que les spicules, chacune porte une seule petite dent aiguë au bord médian mais l'extrémité inférieure dilatée des pièces latérales est couverte, au bord externe et au bord postérieur, d'un très grand nombre de pointes excessivement petites, qui manquent au *Cyath. caecus*. Comme chez cette espèce-ci le mâle présente cinq papilles tubiformes en avant de l'an.

Ouverture génitale de la femelle au milieu du corps.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Veere, Ierseke), assez rare.

Linhomoeus Bast.

Je propose d'arranger les espèces de ce genre en deux sous-genres *Eulinhomoeus* et *Paralinhomoeus* qui se distinguent parce que chez le premier, représenté par le *Linhom. elongatus*, la cavité

buccale est armée de plusieurs dents aiguës triangulaires, tandis que ces dents font défaut chez le sous-genre *Paralinhomoeus*.

15. *Linhomoeus* (*Paralinhomoeus*) *lepturus* n. sp.

♂ 4,4 mm., ♀ 3,8 mm. — α chez le ♂ 75—80, chez la ♀ = 65. — β chez le ♂ $17\frac{1}{2}$ —18, chez la ♀ 17. — γ chez le ♂ $16\frac{1}{2}$ — $18\frac{1}{2}$, chez la ♀ 14— $14\frac{1}{2}$.

Corps *filiforme*, s'atténuant très-peu en avant et en arrière et se terminant par une queue qui est plus grêle chez la femelle que chez le mâle. Cuticule annelée assez finement. Tête tronquée. Six papilles coniques *excessivement petites* autour du petit orifice buccal circulaire; immédiatement en arrière de ces papilles dix minces soies céphaliques; justement en avant des organes latéraux, la tête porte une deuxième couronne de 6 soies aussi minces, mais plus courtes. La vestibule conduit dans la cavité buccale cyathiforme, dont les trois parois chitineuses sont un peu courbées; la cavité buccale qui est tout-à-fait inerte, est aussi longue que la vestibule. Oesophage légèrement dilaté en arrière, sans former un bulbe distinct. Organes latéraux assez grands, circulaires, situés le plus souvent immédiatement en arrière de la cavité buccale. Pas de taches oculaires.

Spicules petits, mesurant un cinquième de la queue; pièce accessoire pourvue de deux apophyses dirigées obliquement en arrière. Tube génital du mâle *biparti*. Ouverture génitale de la femelle au milieu du corps. Tubes génitaux symétriques, ovaires non pas repliés. Ovipare.

Peut-être cette espèce est identique au *Linhom. tenuicaudatus* Btsli de la mer Baltique, mais cette espèce est plus petite et relativement plus épaisse, aussi la cavité buccale est décrite comme très petite.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Veere, Ierseke); Cornouailles (Falmouth) (de M.).

16. *Linhomoeus* (*Paralinhomoeus*) *attenuatus* n. sp.

♂ 2,25 mm., ♀ 2,5 mm. — α chez le ♂ 70—75, chez la ♀ 65—70. — β chez le ♂ = 9, chez la ♀ = $9\frac{2}{3}$ —10. — γ chez le ♂ 11—12, chez la ♀ = 13—14.

Cette espèce se distingue du *Linhom. (Paralinhomoeus) lepturus* par l'oesophage plus long par rapport à la longueur entière et par le corps se rétrécissant plus en avant.

Corps *filiforme*, s'atténuant assez fortement en avant, de façon que la largeur de la tête, au niveau de l'insertion des soies céphaliques postérieures, n'est qu'un tiers de la largeur à l'extrémité postérieure de l'oesophage. Tête tronquée, munie de deux couronnes de soies, quatre dans chaque couronne; ces soies sont submédianes et assez courtes. Vestibule et cavité buccale comme chez le *Linhom. lepturus*, mais le tube chitineux qui entoure la vestibule, *fait défaut*. Pas de taches oculaires. Organes latéraux assez grands, circulaires, situés immédiatement en arrière de la cavité buccale.

Tube génital du mâle *simple*, replié en arrière. Spicules assez fortement courbés, mesurant un cinquième de la queue, ressemblant en quelque sorte à ceux du *Linh. lepturus*. Queue assez svelte, s'atténuant graduellement et régulièrement, toujours un peu plus courte que l'oesophage.

Ouverture génitale de la femelle située un peu en arrière du milieu, tubes génitaux symétriques, ovaires non pas repliés. Ovipare.

Mouvements agiles. Les vers s'entortillent comme les autres espèces de ce genre.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Ierseke), très commun.

Metalinhomoeus nov. gen.

Nématodes marins présentant presque tous les caractères du sous-genre *Paralinhomoeus*, mais se distinguant parce que l'oesophage se termine par un bulbe musculueux, dont le tube interne chitineux présente un appareil valvulaire. Une partie antérieure de l'intestin est dénuée de granules, cette partie est moitié aussi longue que l'oesophage.

17. *Metalinhomoeus typicus* nov. gen., n. sp.

♂ 3,4 mm., ♀ 3,5 mm. — α chez le ♂ = 75, chez la ♀ = 70. — β = 18. — γ chez le mâle $13\frac{1}{2}$, chez la femelle 17.

Espèce ressemblant en général au *Linhomoeus* (*Paralinhomoeus*) *lepturus* n. sp. Corps *filiforme*, ne s'atténuant que médiocrement en avant et en arrière. Cuticule annelée finement. Tête tronquée, portant une couronne de six papilles excessivement petites, suivies de quatre soies céphaliques minces et très longues. Organes latéraux circulaires, leur diamètre mesurant le tiers de la largeur de la tête au niveau de ces organes, leur distance du bord antérieur de la tête deux fois aussi grande que le diamètre de ces organes. Pas de taches oculaires. Vestibule et cavité buccale comme chez le *Paral. lepturus*. Appareil valvulaire du bulbe oesophagien très petit et situé aussi loin du bord postérieur du bulbe que l'appareil lui-même est long.

Spicules sveltes, fortement arqués, mesurant un cinquième de la queue; pièce accessoire portant deux apophyses dirigées en arrière. Queue du mâle une fois et demie aussi longue que l'oesophage, grêle, s'atténuant régulièrement, celle de la femelle plus courte.

Habitat: Côtes de l'Escaut Oriental (Jerseke).

18. *Eurystoma terricola* n. sp.

♀ 7,2 mm. — ♂ inconnu. — α = 90. — β = $8\frac{1}{2}$. — γ = 50.

Corps filiforme, se rétrécissant régulièrement quoique peu en avant et en arrière, largeur au bord postérieur de la cavité buccale aussi grande qu'au niveau de l'anus. Queue conique, courte, courbée, ressemblant à celle de l'*Eurystoma filiforme*. Orifice buccal circulaire, grand, entouré par une couronne de 6 petites papilles et plus en arrière de dix soies céphaliques robustes, dont six sont plus grandes que les autres. Cavité buccale longue de $31\ \mu$, presque deux fois aussi longue que chez l'*Eurystoma filiforme*, mesurant $\frac{1}{2}$ de la longueur de l'oesophage et deux fois aussi longue que large. Cavité buccale armée d'une dent grande et aiguë, comme

chez l'*Eurystoma filiforme*, et placée dans le segment ventral droit; la cavité buccale a cependant une forme différente. Immédiatement en arrière du sillon circulaire qui délimite la partie antérieure discoïde de la tête, la paroi chitineuse de la cavité buccale présente trois séries transversales et parallèles de baguettes que l'*Eurystoma filiforme* ne possède pas.

Distance entre l'ouverture génitale de la femelle et l'extrémité postérieure mesurant deux cinquièmes de la longueur totale.

Habitat: Terre argileuse humide aux bords de fossés d'eau saumâtre, île de Walcheren.

LISTE DES NÉMATODES LIBRES MARINS OBSERVÉS
PAR MOI JUSQU'À PRÉSENT
SUR LES CÔTES DE LA ZÉLANDE.

Thalassolaimus tardus de M.	Hypodontolaimus inaequalis (Bast.)
Aegialolaimus elegans de M.	Desmodora serpentulus de M.
Halalaimus gracilis de M.	" scaldensis de M.
Monohystera ocellata Btsli.	Spilophora paradoxa de M.
" parva Bast.	Monoposthia costata (Bast.)
" ambigua Bast.	Euchromadora vulgaris (Bast.)
" (Theristus) acris Bast.	Chromadora nudicapitata Bast.
" " setosa Btsli.	" poecilosoma de M.
" (Penzancia) oxycerca de M.	" macrolaima de M.
" stenosoma de M.	" microlaima de M.
Terschellingia longicaudata de M. 1)	" vivipara de M.
" ? filiformis de M.	Cyatholaimus ocellatus Bast.
Camacolaimus tardus de M.	" caecus Bast.
Enchelidium marinum Ehrb.	" elongatus de M.
Araocolaimus elegans de M.	Linhomoeus (Eulinhomoeus) elongatus
Oxystoma elongatum Btsli?	Bast.
Cobbia trefusiaeformis de M.	" (Paralinhomoeus) lepturus
Anticoma pellucida Bast.	de M.
Tripyloides vulgaris de M.	" (Paralinhomoeus) attenu-
Anoplostoma viviparum (Bast.)	atus de M.
" Blanchardi de M.	Metalinhomoeus typicus de M.
Axonolaimus spinosus (Btsli).	Thoracostoma denticaudatum Schn.
Siphonolaimus niger de M.	Symplocostoma longicolle Bast.
Halichoanolaimus robustus (Bast.)	Eurystoma filiforme de M.
Sphaerolaimus hirsutus Bast.	Oncholaimus viscosus Bast.
Dolicholaimus Marionis de M.	" fuscus Bast.
Syringolaimus striatocaudatus de M.	" brachycercus de M.
Sabatieria tenuicaudata (Bast.)	Enoplolaimus vulgaris de M.
" praedatrix de M.	Enoplus communis Bast.
Parasabatieria vulgaris de M.	" brevis Bast.

1) La Terschellingia communis de M., le type du genre, n'a pas encore été observée sur les côtes de la Zélande.